

dépôt le 01/01/25
radio-zinzine info
04300 Linnans

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE



RADIO ZINZINE INFO

L'IRE des chênaises

N°1037 - 8 janvier 2025

On a frôlé le doublé...

«Une barge transportant Marine Le Pen lors de sa visite à Mayotte a subi un accident. Si la députée RN n'a pas été blessée, plusieurs personnes ont été hospitalisées» rapporte la presse ce mardi 7 janvier.

«L'ex-présidente du RN a affirmé que "la vitesse était incroyable". Elle a embarqué à bord d'un bateau de la police aux frontières pour rejoindre l'aéroport de Pamandzi».

Le Pen père et fille le même jour, à peu de chose près. Cela aurait été une terrible tragédie...

<https://contre-attaque.net>

FAIT

Lettre d'une jeune fille de Palestine

Il y a quelques jours, par une de ces nuits froides de décembre, ma famille et moi avons décidé d'allumer un feu pour nous réchauffer, car il n'y a pas eu d'électricité pour allumer le chauffage à Gaza, et ce depuis plus d'un an. Nous nous sommes rassemblés, avons préparé la théière et avons sorti les dernières miettes de pain pour les manger, blottis autour du feu. Ce moment a été l'occasion de conversations intenses, notre principale préoccupation étant de savoir si une trêve pouvait enfin être conclue. La nouvelle administration américaine soutiendrait-elle Gaza et prendrait-elle des mesures pour mettre fin à la guerre? Ce cauchemar pourrait-il prendre fin avant la nouvelle année, nous offrant une chance de prendre un nouveau départ sans effusion de sang supplémentaire?

J'ai pris quelques instants pour échapper à la réalité et laisser mon imagination vagabonder. J'ai imaginé une nuit où je pourrais dormir paisiblement, à l'abri du bruit constant des drones israéliens et de la terreur de me réveiller avec des obus d'artillerie explosant à proximité. Je n'aurais plus à vivre dans la peur incessante de perdre mon père ou mes frères lorsqu'ils se rendent à la mosquée ou au marché. Je trouverais enfin la paix, même s'il est peut-être trop tard. Mes pensées ont été interrompues par le bruit de l'eau qui bouillait. J'ai versé six tasses de thé et j'ai ajouté du sucre, même si je ne le préfère pas d'habitude. Comme le dit toujours mon père: «L'amertume de la vie ne nous suffit-elle pas? Avons-nous vraiment besoin de boire du thé amer?»

Alors que nous sirotions le thé noir chaud, je leur ai demandé: «Si un cessez-le-feu se produit, que ferez-vous? Quels sont vos projets pour une nouvelle année sans effusion de sang?» Ma sœur de 11 ans a répondu avec enthousiasme: «Je veux aller à l'école et retrouver mes amis. Je veux retrouver mes professeurs et retourner dans ma classe».

Les aspirations de ma sœur pour l'année prochaine correspondent à ce que le ministère de l'éducation a annoncé: le système éducatif reprendra en janvier 2025. Cependant, les étudiants devront poursuivre leurs études en ligne plutôt qu'en personne, comme ils l'espèrent et le souhaitent tous, en raison de la destruction importante des établissements d'enseignement. D'autres écoles sont remplies de familles déplacées qui ont perdu leur maison ou ont été expulsées de force, et qui ont cherché refuge dans un endroit sûr. Ces écoles, qui étaient autrefois des centres d'apprentissage, sont devenues des refuges pour ceux qui n'ont nulle part où aller, retardant ainsi les espoirs des élèves qui souhaitent retourner dans leurs classes et dans leur vie normale.

Mon frère Hassan, qui a maintenant 18 ans, a toujours rêvé, depuis son plus jeune âge, de voyager à l'étranger pour étudier l'ingénierie et explorer le monde. Ses rêves et ses ambitions dépendent désormais entièrement de l'ouverture du poste frontière. En 2025, Hassan espère poursuivre ses études à l'étranger et s'assurer de ne pas perdre une année de plus.

Malgré la dure réalité à laquelle nous sommes confrontés, la détermination d'Hassan reste inébranlable. Il dit souvent que l'éducation est la clé pour reconstruire non seulement nos vies, mais aussi notre pays. Ses paroles m'inspirent à garder espoir, même lorsque l'espoir semble être un luxe lointain.

Assis autour du feu, chacun d'entre nous a partagé ses rêves pour l'année à venir, aussi petits qu'ils puissent paraître pour le monde extérieur, mais monumentaux pour nous. En ce qui concerne mes parents, leurs rêves étaient simples mais profondément émouvants. Ma mère a déclaré qu'elle souhaitait seulement pouvoir nous préparer un délicieux repas, nous voir manger jusqu'à satiété et observer la joie sur nos visages lorsque nous savourons chaque bouchée. Mon père a acquiescé, ajoutant: «Je rêve d'une année où plus personne dans cette famille n'aura à dormir le ventre vide».

Pendant la guerre, il est devenu incroyablement difficile de se procurer de la nourriture. Les pénuries, la montée en flèche des prix et les dangers liés au fait de s'aventurer à l'extérieur pour chercher des produits de première nécessité ont fait de la recherche d'un repas un combat quotidien. Il y a eu d'innombrables nuits où nous nous sommes couchés affamés, le vide dans nos estomacs nous rappelant cruellement les épreuves que nous avons endurées.

D'un autre côté, d'autres fardeaux et rêves brisés pèsent lourdement sur nos cœurs. Ma grand-mère, par exemple, a quitté sa maison de Rafah depuis plus de sept mois. Son seul souhait est de retourner dans sa maison, même si elle est en ruines, juste pour sentir à nouveau la familiarité de son propre espace. Mais son désir le plus profond est de retrouver ses filles -mes tantes- sous un même toit. Pendant toute la durée de la guerre, elles ont été dispersées, chacune d'entre elles ayant été déplacée dans des endroits différents, sans pouvoir se réunir. Ma grand-mère rêve d'entendre leurs rires résonner à nouveau dans la maison, de les voir réunies autour d'elle, partageant des histoires et redonnant vie à ce qui fut leur foyer.

Au milieu de tous ces rêves et aspirations que j'ai entendus de la bouche de ma famille, je me suis retrouvée à penser à ce que je souhaite pour la nouvelle année. Il y a tant de projets et d'objectifs que j'espérais réaliser en 2024, mais ils ont tous été reportés. Je rêve de retourner dans mon université -ou même dans ses ruines- juste pour retrouver, ne serait-ce qu'un peu, le plaisir de la vie universitaire. Je rêve de me promener dans les rues de Gaza avec mes amis, comme je le faisais auparavant. J'avais commencé à apprendre à conduire et je voulais aussi obtenir mon permis de conduire. Même s'il ne reste plus beaucoup de rues intactes, c'est aussi ce dont je rêve. Mais peut-être plus que tout autre chose, ce que je veux maintenant, c'est simplement la sécurité! Vivre ma vie paisiblement et calmement avec ma famille, à l'abri de la peur constante. Je veux que tous les espoirs de ma petite famille se réalisent, et je souhaite que nous ne subissions pas une nouvelle année comme celle-ci.

Esraa Abo Qamar est une étudiante en littérature anglaise et une écrivaine de Gaza.

Traduction: JB pour l'Agence Média Palestine

Source: Mondoweiss

fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7
Apt 92.7 - Manosque 105 - Digne 95.6 - Sisteron 103 -
Briançon 101.4 - Embrun 100.9 - Gap 106.3 - Aix en
Provence 88.1 - Marseille et alentours, sur poste DAB+
Zinzine- site ueb: <www.radiozinzine.org>

Mayotte: des nouvelles de la gestion néocoloniale de la catastrophe

Ces dernières semaines le gouvernement a démontré son incompétence criminelle à gérer la catastrophe à Mayotte, dont il est pourtant largement responsable après des décennies d'abandon total. De nouvelles étapes dans l'ignominie ont été franchies ces derniers jours.

Limitation des plaques en tôle sur une île couverte de bidonvilles

40% des habitations mahoraises étaient faites de tôle, mais le gouvernement veut en réguler la vente. La préfecture a en effet promulgué un arrêté limitant la vente de tôle aux professionnels et «aux particuliers réparant leur domicile sur présentation d'un justificatif d'identité et d'un justificatif de domicile». Cette mesure indécente va laisser à la rue des milliers de personnes dont l'habitat a été détruit par le cyclone Chido, et qui seront donc dans l'incapacité de reconstruire leur habitat déjà précaire. Mayotte subit l'une des pires crises humanitaires de son histoire depuis qu'un cyclone exceptionnellement violent a frappé l'île mi-décembre. Moins d'un mois après la catastrophe, le nombre de morts reste inconnu.

Des centaines de milliers d'habitant-es manquent de tout, et en particulier d'eau potable. Des épidémies sont en train de se répandre, selon les services de secours. Mais la priorité de l'État, c'est d'empêcher les gens de reconstruire des logements de fortune, après leur avoir imposé un couvre-feu absurde pour des gens qui n'ont nulle part où aller.

Incapacité à ravitailler les habitant-es de Mayotte

L'État français est manifestement défaillant face à cette crise: il a distribué des kits de survie composés d'une bouteille d'eau et d'une boîte de thon. L'État a également refusé l'aide humanitaire pourtant proposée par les Comores, comme le confirmait Houmed Msaidie, conseiller du chef de l'État comorien. L'artiste Sally révélait sur son compte Instagram des témoignages sidérants de Mahorais et Mahoraises révélant que l'État français avait procédé à l'évacuation de métropolitain-es, laissant les autres habitant-es se débrouiller.

Racisme d'État, hiérarchisation de la vie humaine avez-vous dit? Certain-es personnes sans papiers n'osent pas descendre des collines chercher de l'aide de peur d'être expulsées. «Il y a des gens qui au lieu de mourir du cyclone vont mourir de faim» expliquait l'un des témoignages.

Elon Musk appelé à la rescousse

«Nous allons déployer 200 Starlink pour assurer les télécommunications en urgence»: voilà l'annonce de François Bayrou, tout fier, lors de son déplacement sur l'île le 30 décembre. Appeler la firme du milliardaire d'extrême droite Elon Musk, le même qui fait actuellement campagne pour installer des régimes néofascistes partout en Europe, en voilà une bonne idée...

Analysons d'abord la phrase du Premier Ministre, où à peu près tout est faux. «Nous allons déployer» dit Bayrou. Non: ce n'est pas «nous», mais un riche homme d'affaires proche de Trump qui va prêter ses satellites, contre de l'argent. L'État français choisit de payer un prestataire privé, et pas n'importe lequel. «En urgence» dit Bayrou: non, le cyclone a frappé l'île deux semaines plus tôt, et le

gouvernement a mis un temps fou à réagir. C'est tout sauf une réponse rapide, c'est de la communication de crise.

Au delà des effets de manche, cela veut dire qu'une grande puissance économique comme la France est incapable de rétablir internet sur une île qui ne mesure que 39 km de long sur 22 de large, et ne parvient pas à réparer les lignes téléphoniques sur son propre territoire. Ce recours à Starlink en dit long sur l'incurie de l'État français dans ses colonies.

Encore plus fort, François Bayrou a réussi à se mettre à dos l'entreprise Orange. Alors que la firme française des télécommunication déploie ses techniciens depuis le début de la catastrophe pour réparer les lignes endommagées, le gouvernement fait appel à une entreprise étrangère sans même la prévenir. «Pas un mot pour les opérateurs et surtout pour leurs collaborateurs sur place» s'est énervé le directeur des affaires publiques d'Orange sur Twitter.

Le jour même, le groupe de télécom annonçait avoir reconnecté 78% de ses abonnés mobile à Mayotte. SFR et Free sont revenus quant à eux à 85% de couverture. «Ces décisions interrogent quant à leur pertinence dans la poursuite du rétablissement des réseaux. Elles interrogent sur leur rationalité économique et laissent pantois sur le terrain de la souveraineté numérique» explique Orange. En effet.

Toute cette farce montre que la France délègue à des multinationales étrangères la gestion de ses services publics. Savez-vous par exemple qu'EDF a confié dès 2014 le contrôle des données de maintenance de ses centrales nucléaires à Amazon? Que la droite n'ose plus jamais brandir une prétendue «souveraineté».

Mépris généralisé

Dès le 16 décembre, le premier ministre Bayrou avait préféré se rendre au conseil municipal de Pau pour assurer ses arrières, que de se rendre à Mayotte. Le premier tweet de Retailleau avait réussi le tour de force de renverser la responsabilité sur l'immigration: «On ne pourra pas reconstruire Mayotte sans traiter, avec la plus grande détermination, la question migratoire».

Macron, le 19 décembre, débarquait en jet sur l'île dévastée pour injurier les habitant-es en détresse: «Si ce n'était pas la France, vous seriez 10.000 fois plus dans la merde!» avait-il osé asséner. Lundi 30 décembre Elisabeth Borne affichait son mépris total envers deux enseignants: les deux hommes, qui aident sur leurs fonds propres les Mahorais sinistrés en leur distribuant des denrées, ont essayé de tirer la sonnette d'alarme sur l'abandon total de l'État et les problèmes d'acheminement de nourriture: «Ce que chacun doit savoir, c'est que là, depuis quinze jours, dans tous les bidonvilles ici, Petite-Terre, Grande-Terre, Kawéni, Cavani, personne n'est venu, personne. Vous pouvez dire ce que vous voulez aux informations, la réalité elle est là». La réaction de Borne? Répondre froidement «OK» avant de tourner brusquement le dos à ces enseignants, devant les caméras de télévision.

Le lendemain, alors que Bayrou évoquait en direct à la télévision le nombre de mort-es, Elisabeth Borne apparaissait morte de rire derrière un François Bayrou en sueur.

Droit du sol et obsessions racistes

Bruno Retailleau, Manuel Valls et Sébastien Lecornu se sont jetés sur l'occasion pour remettre une pièce dans la machine de leur rhétorique raciste, en publiant une tribune

parue le 5 janvier dans Le Figaro appelant à l'abrogation du droit du sol. Mesure vivement défendue par le RN depuis des années, bien entendu, et applaudie des deux mains par Gérard Darmanin. Marine Le Pen est de son côté arrivée en terrain conquis, se présentant en sauveuse des Mahoraises et Mahorais, «abandonnés par l'État». Encore une fois, le fascisme sait surfer sur la vague des ressentiments. À force d'entendre sur tous les bords de l'échiquier politique que tous les problèmes viennent de l'immigration illégale, ils ont fini par y croire.

Le gouvernement s'est donc réveillé 15 jours après le cyclone pour minimiser le nombre de victimes, pour contester la réalité vécue sur le terrain, humilier des enseignants qui s'inquiètent pour leurs élèves et faire un cadeau à Elon Musk, avant de parler de supprimer le droit du sol. L'indécence de ces gens ne connaît pas de limite.

«L'homme privilégié soit politiquement soit économiquement est un homme intellectuellement et moralement dépravé» disait Bakounine dans le livre *Dieu et l'État*. La preuve en est à Mayotte.

<https://contre-attaque.net>

Courrier des broussailles

Bonjour les amis,

L'an dernier à la même époque, j'ai voulu connaître «Ire des Chaînées», lointain descendant du «Radio Zinzine info» que j'ai connu il y a plus de 40 ans. Dans ce dernier, on trouvait les informations régionales, nationales et internationales. C'était un résumé des infos de la semaine à la radio. Les animateurs de l'époque, d'abord Rémy (le grand-père fondateur), puis Alex, Guido, Mathieu, Bertrand, Nicolas, Evange, François, Fred, Françoise et aussi Pierre-Michel, pour les infos, et pour d'autres émissions Annette, Martin et combien d'autres qui m'excuseront d'oublier... J'ai quitté la région fin 1986 pour la Dordogne, mais j'ai continué l'abonnement pendant des années. Donc, j'ai pris connaissance de «Ire des Chaînées» et j'ai vu immédiatement que la façon de présenter l'information

était totalement différente. Si le fond reste le même, en revanche sur la forme je ne peux pas en dire autant, à savoir l'emploi de l'écriture dite «inclusive» qui prétend vouloir un équilibre des genres en farcissant la langue française de nouveaux éléments grotesques. Je partage totalement la critique d'un lecteur que j'ai lu dernièrement. Parce que ceux-là qui prétendent rééquilibrer la reconnaissance des genres en utilisant des «celleux et des

iels» ne sont que des charlatans. Ils semblent oublier que la vraie reconnaissance de la condition féminine c'est l'égalité de traitement au travail et de son salaire, pour le même emploi qu'un homme. Même chose à la maison pour le partage des tâches. Et pour cela, je soupçonne des élites, en réalité des bourgeois dits de «gauche». Les mêmes qui vont «déjeuner à midi». Je m'explique: ils manipulent les mots et jouent de leurs influences pour les faire banaliser, et esquiver les vraies revendications. Et vous appelez ça l'évolution de la langue? Alors que ce n'est qu'une escroquerie! Je ne connais personne autour de moi prêt à défendre cette évolution, quel que soit son genre. Oui ce sont les mêmes qui disent qu'on va «déjeuner à midi», parce que pour eux c'est souvent vrai... Aller dire aux travailleurs, euses qui se lèvent de bonne heure pour aller travailler à 7 ou 8 heures, mais parfois aussi à 5 heures du matin, de partir sans s'être alimentés pour pouvoir tenir jusqu'à midi, en particulier ces derniers qui ont besoin d'un autre casse-croûte vers 8 ou 9 heures. Alors que ces putains de bourgeois sont en train de roupiller! Je rappelle que pour une analyse de sang il faut être à jeun, c'est-à-dire rien dans l'estomac, sinon un peu d'eau au besoin. Après le prélèvement, on a droit à un minimum de nourriture pour partir en sécurité. J'ajouterai qu'au Québec, en Belgique ou en Suisse, on déjeune le matin, à midi on dîne, et le soir... on soupe. Et c'est le même régime pour tout le monde du travail, en France, aussi bien celui des usines et des chantiers que celui des champs. Enfin je compléterai en rappelant qu'en Allemagne le frühstück et en Grande-Bretagne le breakfast sont de solides «petits déjeuners».

Voilà pourquoi ce que je voulais dire je ne renouvellerai pas mon abonnement à «Ire des Chaînées» parce que j'ai largement de quoi lire, plutôt que supporter cette écriture inclusive. Il fallait que ce soit dit.

Recevez ce chèque ci-joint pour le développement de Radio Zinzine qui parle obligatoirement et heureusement en français correct. Et aussi en souvenir des bons moments passés parmi vous, avec parfois des désaccords, comme en 1983, au moment du «tournant de la rigueur»... Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et heureuse année 2025. Et longo mail!

Michel Viéban

Bonjour,

Ah! Encore un courrier sur l'écriture inclusive... Décidément, c'est le seul débat important en cours dans ce journal...

Bon je ne vais pas répéter les arguments déjà posés dans le numéro de l'ire 1035 qui visiblement ne vous ont pas convaincu. Dommage. Juste deux petites choses à dire et ou rappeler:

Premièrement et encore une fois la lutte pour visibiliser la présence des femmes dans l'espace public et donc pour l'écriture inclusive vient de groupes féministes de base et non de je ne sais quels bourgeois, de gauche ou pas. Et bien évidemment leur lutte féministe ne s'arrête pas à l'écriture inclusive, mais est dirigée contre le patriarcat dans son ensemble. C'est assez méprisant de croire que rendre visible la présence des femmes par l'orthographe inclusive représente l'alpha et l'oméga de la lutte de ces groupes féministes.

Radio Zinzine Info

F - 04300 Limans

Tél. 09 74 53 46 19

e-mail: info@radiozinzine.org

site: www.radiozinzine.org

Publication hebdomadaire

Com. Paritaire N°0229G87780

ISSN: 1248-2951

Directeur de Publication:

Jean Duffot

Édité et imprimé par

Association Radio Zinzine

Déclaration au Parquet: 9 mai 1994

Abonnement:

22 € pour 6 mois

42 € pour 1 an

abonnement de soutien 50€

Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

Deuxièmement, je trouve toujours marrant que des hommes disent aux femmes comment elles doivent mener leur lutte féministe. C'est un peu comme si un patron disait aux ouvriers comment faire grève... En fait, que mec on a peut-être d'autres remises en question à faire que de donner des conseils aux femmes, non ?

Désolé de votre désabonnement, merci pour le chèque de soutien,
amicalement

Cédric, pour l'Ire

A vos postes :

Solidarité paysanne avec la Palestine (39'24)

Un entretien avec Morgan Ody, maraîchère en Bretagne et membre de la Confédération Paysanne, qui a participé à une délégation internationale en Cisjordanie organisée par Via Campesina du 8 au 18 décembre 2024. Pendant ces dix jours elles ont tenu un carnet de bord qui a servi comme base à une série de billets de blogs très intéressants sur Mediapart. Elles décrivent la situation effrayante de la paysannerie palestinienne victime de toutes sortes de répression, de brimades, agressions violentes et sabotages économiques. Elles ont rencontré des paysan.nes qui font preuve d'une détermination et d'une résilience impressionnante, ravi.es d'accueillir des personnes solidaires venues de loin. Elle insistent sur l'urgence d'assurer une présence internationale sur place qui peut avoir un vrai impact, réduisant la virulence de l'acharnement contre les Palestinien.nes.

Lien vers cette émission : <http://www.zinzine.domainepublic.net/?ref=9891>
<https://blogs.mediapart.fr/fanny-et-morgan/blog/231224/carnet-de-bord-de-deux-paysannes-en-palestine>

L'ire des chônaies et toute l'équipe de la Zinzine vous souhaite une année 2025 riche en lutte, rebondissements, victoires et autres bienfaits...